

## JMJ 2013 – Rio de Janeiro – Partage

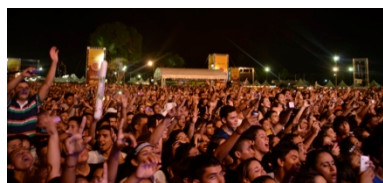
Shanghai, Octobre 2013

Depuis Madrid en 2011, Benoît XVI avait invité la jeunesse du monde à Rio de Janeiro. C'est François qui nous a accueillis et avec lui tout le Brésil. Dans son audience du 4 Septembre, il évoque les JMJ de Rio en parlant de l'accueil, de la fête et de la mission. C'est un bon résumé mais je vais essayer de vous donner plus de détails sans m'attarder sur « l'écume » mais vous exprimer le fond de cette rencontre. Néanmoins je vous plante le décor. Shanghai, je motive un ami pour constituer un groupe et aller au JMJ. Au final nous sommes 7 à se retrouver mi-juillet à Fortaleza dans le nord du Brésil accueillis par la communauté Shalom. Le groupe est composé de : 3 français, 2 chinoises et 2 brésiliennes de cette communauté en mission à Shanghai. Là-bas nous comprenons vraiment l'organisation de cette communauté, son origine, sa mission. Elle a pour vocation d'aller au contact des jeunes, d'ailleurs tous les missionnaires sont tous très jeunes. Ils nous accueillent tous avec joie. Ils sont revenus avec des groupes de leur pays de mission ou ils travaillent au Brésil et viennent prêter main forte à l'organisation de cette semaine. Nous visitons la maison mère de la communauté où nous entendons l'histoire de la fondation de Shalom. Le fondateur, Moyses (photo) raconte sa conversion et sa rencontre avec le pape Jean-Paul II, le don de sa vie et son idée de snack-bar pour attirer les jeunes et leur parler de Dieu autour d'un sandwich « Jéricho » avec le St-Sacrement<sup>1</sup> exposé dans une arrière salle.



A découvrir le quotidien des missionnaires, je comprends quel est le moteur de cette vie missionnaire : la prière. Toute la matinée est consacrée à la prière sous toutes ces formes : louange, recueillement ou messe. Comment porter Dieu si l'on ne prend pas le temps de le connaître ? Comment avoir la force de témoigner l'amour de Dieu sans aller chercher la force de cette mission ?

Tous les ans ils organisent un festival de musique : Halleluyah où tous les groupes qui y jouent rock, pop ou samba portent un message de louange. Même une bonne sœur se pointe sur scène avec une guitare électrique ! En 4 jours c'est plus d'un million de personnes qui se rassemblent là dans une atmosphère très festive. Le public est souvent jeune, beaucoup d'adolescents qui reprennent les refrains les plus connus. Le plus beau moment de ces 4 soirs de concerts c'est l'adoration. Chaque soir, alors que la fête bat son plein, la musique s'arrête, laissant place au silence, au recueillement et à l'adoration du St-Sacrement. Celui-ci est amené sur scène en procession à travers la foule sous les paroles du fondateur de la communauté qui mène une prière d'action de grâce. L'adoration dure peut-être une demi-heure et après une dernière prière à Marie, la musique reprend de plus belle !



---

<sup>1</sup> Hostie consacrée, présence réelle du Christ exposée dans un Ostensor pour l'Adoration.

Nous avons reçu aussi de très beaux enseignements notamment celui de la dernière veillée où Emmir, la co-fondatrice nous appelle à la sainteté en nous rappelant que ce n'est pas un concept impénétrable mais que nous y sommes tous appelés. Elle nous supplie de prendre conscience de notre voisin malade, drogué, prostitué, de nous révolter lorsque des lois qui vont à l'encontre de la nature humaine sont votées dans nos pays. Elle déménage ! Cette soirée se poursuit par une prière initiée par une pèlerine de Syrie pour que les atrocités perpétuées dans son pays envers les chrétiens, et en particulier sa famille, cessent. Une jeune de Nazareth la rejoint puis une fille d'Irak vient prier avec elles. Toutes les 3 sont l'image d'une Eglise fraternelle et universelle qui se fiche des différences politiques ou ethniques. Emmir invite chaque pays à être représenté et bientôt l'Allemagne, l'Australie, la Hollande, la Chine, l'Irak, la



Syrie, Israël, la Slovaquie, le Canada, l'Italie, la Hongrie, la France sont sur scène et reprennent une prière à Marie dans toutes les langues au son de la guitare d'Israël. Nous ne sommes pas encore à Rio que nous vivons déjà la rencontre avec le monde entier !

Rio. Nous (les 3 français du groupe) étions sensés retrouver le groupe de lyonnais qui préparaient les JMJ à Cayenne et où ils sont restés 5 jours de plus bloqués, sans avion pour rejoindre Rio. Du coup, avec 3 autres français venus de France pour rejoindre comme nous le diocèse lyonnais, nous formons un petit groupe de 6. Le fond, le fond ! Les catéchèses se succèdent et se complètent. Je ne peux pas vous transcrire tout ici mais quelques pistes de réflexion qui m'ont touché :

« Vivre honnêtement c'est déjà bien, mais est-ce suffisant, est-ce enthousiasment ? La jeunesse est l'âge de l'audace, l'âge adulte veut mais n'ose pas ». Mgr Aubertin, Archevêque de Tour.

« Lorsque la jeunesse se refroidit le reste du monde claque des dents ». Mgr Lépine, archevêque de Montréal.

« Voyez chers amis, la foi accomplit dans notre vie une révolution que nous pourrions appeler copernicienne, elle nous enlève du centre et met Dieu au centre. ». Pape François, accueil des JMJ.

« Bernadette Soubirou au curé de l'époque à Massabielle : « elle (NDLR : la vierge Marie) ne m'a pas demandé de vous le faire croire, elle m'a simplement demandé de vous le dire ». Mgr Marc, évêque de Pau.

« Nous accueillons avec enthousiasme Jésus, mais nous sommes inconstants, devant les difficultés nous n'avons pas le courage d'aller à contre-courant. » « Chers jeunes, soyez de vrais « athlètes du Christ » (...) « on mouille le maillot » (...) « S'il vous plaît, chers jeunes : ne vous mettez pas à la « queue » de l'histoire. Soyez-en les protagonistes. Jouez en attaque ! Tirez en avant, construisez un monde meilleur, un monde de frères, un monde de justice, d'amour, de paix, de fraternité, de solidarité. Jouez toujours en attaque ! » Pape François, veillée des JMJ à Copacabana.

Ma rencontre avec le pape. Lundi 22 juillet, nous entendons dire que le pape serait aux alentours de la cathédrale vers 17h, alors on tente le coup ! Là une foule éparse et, soudainement, à quelques dizaines de mètres, la papamobile circule devant nous. Presque trop facile ! Rien à voir avec notre échec de Madrid... Mais la vraie rencontre, celle qui nous a profondément touchés, se passe le Vendredi soir, jour du chemin de croix. Nous arrivons trop tard pour rejoindre la plage et sommes pris dans la foule devant les barrières de sécurité. Nous décidons de rester là et de s'approcher le plus possible, le pape ne devrait pas tarder. Nous attendons donc le pape, élaborant la meilleure stratégie pour bien le voir et prendre des photos, la foule presse faisant monter une certaine excitation. Peu avant d'être à notre hauteur, il s'arrête pour embrasser des bébés. Alors, il passe lentement devant nous. J'ai le temps de bien le voir entre et au-dessus des têtes de la foule. Le temps s'arrête presque, tellement cet instant semble durer. Et ce qui le fait durer c'est ce puissant sentiment de paix qui se dégage de lui et que je ressens au plus profond de moi. Il y a plus qu'un homme derrière ce visage. Mes notes mentionnent « c'est comme voir le Christ » non pas que j'ai eu une apparition, mais parce que ce que rayonne le visage rond et joyeux du pape François a une telle intensité, une telle profondeur, un tel sens que cette paix s'installe en moi et m'envahit tout entier. J'ai oublié le visage du pape, pas la paix du Christ. Tous les 4 étions troublés et il nous a fallu quelques instants pour exprimer ce que nous venions de vivre.

Plus tard, c'est la veillée du samedi soir, le formidable discours du pape et surtout l'adoration à 3 millions de jeunes sur la plage qui me toucheront. Le monde entier est là ! Des pays en guerre sont là côte à côte. 3 millions de jeunes sont en prière, en silence et en communion. Il n'y a pas de parole, pas de geste particulier, il y a le silence et la paix. C'est l'un des plus beaux moments des JMJ, l'un des plus forts de sens aussi. C'est peut-être pour ça qu'on y va ! C'est l'image qui doit rester, c'est là le message de l'Eglise pour le monde.



J'aurais bien d'autres choses à vous raconter sur ces JMJ, sur les amitiés que j'ai liées là-bas (dédicace aux Michels !) ou encore sur le Brésil et ces paysages à couper le souffle, de la nourriture brésilienne, des plages... mais je voulais me concentrer sur l'Essentiel. Pour conclure ce long chapitre, je dirai que ma révélation de ces JMJ concerne le sens de la prière. Seul moyen de connaître Dieu et moteur de la mission.

Mettre Dieu dans sa vie : prier.

Xavier Trébuchet